

Résumé de la conférence : « Tirer profit de la fertilisation azotée des prairies »

Julie Boisvert, agr. Club Agri-Durable et Caroline Collard, agr. CMCA

- Pourquoi parler de la fertilisation des prairies?

Parce les prairies sont présentes partout au Québec. Parce que les connaissances scientifiques évoluent. Parce qu'il y a un potentiel de rendement non-exploités. Parce qu'il y a un marché de vente de foin qui se développe....

- A quel point fertiliser à l'azote augmente le rendement en foin?

La réponse à l'azote est rapide, et les graminées y répondent de façon importante. Les graminées, contrairement aux légumineuses, n'ont pas accès à l'azote de l'air, elles sont donc encore plus dépendantes de l'azote du sol.

Mais l'azote: Ne remplace pas le drainage, ne rénove pas une prairie garnie de pâturin et de pissenlit, ne remplace pas la chaux, ne structure pas un sol compacté, etc.

Important de bien connaître ses rendements et/ou le potentiel de rendement de ses champs

- Voici quelques résultats d'études au Québec

- No 1. Avec 3 producteurs : Résultats :
 - 50 kg/ha N = 15 à 35% d'augmentation de rendement sur la coupe
 - 0,4 à 0,9 tm/ha de foin 85% m.s. supplémentaire pour la coupe
 - Augmentations conservatrices corroborées par des études scientifiques québécoises
 - Pas d'effet marqué de la source d'azote sur le rendement
- No 2. Projet Estrie-Beauce 2015-2017. 10 sites.
 - 1^è coupe : le rendement augmente à 1.1 /ha (de 4.0 à 5.10 avec 88 kg/ha de N)
 - Coupe 1+2 : le rendement passe de 6 à 8.5 avec 154 kg/ha
 - Coupe 1+2+3 : le rendement passe de 7.75 à 11 t/ha avec 244 kg/ha.
 - Passé ces niveaux d'application, le rendement stagne.

- Est-ce que cela vaut la peine de fertiliser?

La section économique expliquait le coût de production du foin, et la marge économique de produire 1 tonne de plus par ha. Nous y allions alors à la marge, c'est à dire avec les frais variables seulement, considérant que la machinerie est utilisée sur la même superficie.

Dans les calculs, nous avons utilisé de l'urée (46-0-0) à 650\$/tm, et une valeur de foin de 190 \$/tms.

Dans un régime à 2 coupes de foin, augmenter le rendement de 6 à 8.5 tm/ha représente des revenus (valeurs) supplémentaires de 475\$/ha avec des charges variables de 84\$/ha, Soit une marge de 391\$/ha

en plus. En considérant un apport d'azote de 154 kg/ha (soit 218\$/ha), la marge supplémentaire nette est donc de 173\$/ha. C'est donc payant!

Le prix de l'urée pourrait monter à 1170\$/tonne avant d'annuler le profit monétaire. Mais encore là, si le producteur est en manque de fourrage, le jeu en vaut la chandelle, car pas besoin de courir après son foin.

Pour la régie à 3 coupes, soit 3.4 tms/ha de plus, en appliquant 224 kg/ha d'urée la marge supplémentaire serait de 215\$/ha.

Les rendements en plus peuvent également permettre de substituer des superficies, dans des types de récolte plus payantes selon les régions.

- En conclusion, la fertilisation azotée des prairies:
 - Dégage une marge positive, même à 1000\$/tonne de fertilisant pour notre exemple
 - Peut régler des problèmes de disponibilité de fourrage ou de terre
 - Diminue le coût de production du foin global
 - Peut permettre de cultiver une autre production

 - Mais il faut bien évaluer la composition de ses prairies
 - Si prédominance de graminées: fertiliser, surtout la première coupe,
 - Au moins 50 kg/ha d'azote, mais jusqu'à 115 kg/ha
 - Jusqu'à 70 kg/ha d'azote entre les coupes
 - Évaluer le potentiel du champ
 - Y aller progressivement pour évaluer la réponse et les nitrates
 - La source d'azote a peu d'effet sur les rendements: regarder le coût, la météo et ce qui est pratique chez vous!